

délices des cieux et les tourments des enfers : Nanda est alors affermi dans sa foi et devient arhat.

*Deuxième récit* : Le roi de Kâçî est prêt à faire des folies pour s'assurer la possession d'une courtisane; un singe, devenu veuf, qui a épousé une deuxième guenon et qui est poursuivi pour cela par les autres singes, vient se réfugier auprès du roi et lui montre que sa conduite ne diffère en rien de celle du roi. Il lui explique l'inanité des désirs.

410. *Le grand homme fort qui convertit une bande de brigands* . . . . . 94
- Un homme fort triomphe de cinq cents brigands et fonde une ville; les citoyens, par reconnaissance, lui accordent le droit de jambage; ce droit finit cependant par soulever la conscience populaire; une femme se met nue et urine en public en déclarant qu'elle n'y voit aucun mal puisque tous les habitants de la ville ne sont pas véritablement des hommes; cet incident déchaîne l'indignation de la foule qui fait périr l'homme fort en incendiant sa maison. L'homme fort renaît sous la forme d'un démon anthropophage auquel les gens de la ville doivent livrer une personne par jour; le sort étant venu à tomber sur le fils d'un notable, ce dernier intercède auprès du Buddha; le démon de la région déserte Atavikâ (*K'ouang-ye*) est converti, et de sa propre main (*cheou*), il place dans le bol du Buddha l'enfant qu'il devait dévorer; de là vient le nom de *K'ouang-ye-cheou* (en pâli *Hatthâlavaka*) qui fut donné à cet enfant. Dans une existence antérieure le démon avait été déjà converti par un homme qui, ayant tous ses membres et même sa tête, pris dans le corps du démon avait déclaré que son énergie n'était point abattue (cf. n° 89).
- La femme qui tente d'empoisonner le Buddha* . . . . . 99
- La femme du conseiller du roi Bimbisâra, irritée de ce que son mari la néglige, tente d'empoisonner le Buddha.
- Conversion de cinq cents Nirgranthas et de cinq cents marchands* . . . . . 100
- Cinq cents Nirgranthas, désespérés de ce que le Buddha a triomphé de leur maître, veulent se tuer; ils sont convertis. Un marchand jette à la mer ses bijoux pour sauver ses compagnons en péril de faire naufrage; ses bijoux lui sont rendus par un dieu de la mer; il en fait des largesses, entre en religion et ses compagnons suivent son exemple.
- Les cinq cents oies sauvages* . . . . . 101
- Cinq cents oies sauvages qui ont crié à l'unisson du ton sur lequel le Buddha a expliqué la Loi, renaissent en qualité de devas et deviennent srotâpannas.
- Le Buddha et l'éléphant ivre* . . . . . 101
- Le Buddha en étendant la main fait apparaître cinq cents lions qui le protègent contre un éléphant ivre. Seul Ânanda était resté